

## SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

JUILLET 2023 N° 411

### GRANDES CULTURES - Pomme de terre

# Les mauvaises récoltes en 2022 contribuent à la hausse des prix des pommes de terre lors de la campagne 2022/2023

En 2022, pour la deuxième année consécutive, la production française de pommes de terre recule, du fait de la sécheresse et des fortes températures de l'été. Également constatée chez nos voisins européens, cette baisse de la production, couplée à la demande soutenue de l'industrie de transformation, tire les prix à la hausse. Sur les huit premiers mois de la campagne 2022/2023 les exportations de pommes de terre, principalement en l'état, croissent, malgré la baisse des disponibilités. L'excédent en valeur des échanges extérieurs de la filière (frais et transformé) s'améliore sensiblement sur un an, grâce à la hausse des exportations de pommes de terre en l'état.

#### En 2022, la production française diminue de 11 % sur un an sous l'effet de la chute des rendements

La production française 2022 de pommes de terre (y compris les plants) est évaluée à 8 millions de tonnes (Mt), en baisse de 11 % par rapport à la récolte 2021 et de 6 % par rapport à la moyenne 2017-2021 (*tableau 1*). Il s'agit de la récolte la plus faible depuis 2018.

Après une phase de croissance continue entre 2015 et 2020, les surfaces plantées sont stables en 2022 tout en progressant de 3 % par rapport à la moyenne 2017-2021 (*encadré 1*). En revanche, les rendements reculent à 38,0 tonnes par hectare (t/ha) en 2022, après 42,5 t/ha en 2021 et 41,6 t/ha en moyenne sur les cinq dernières années. Il faut remonter à la récolte

de 2001 pour trouver des rendements inférieurs. Ceux-ci ont été pénalisés par les épisodes extrêmes de sécheresse et de chaleur de l'été 2022, qui ont ralenti et même parfois stoppé la phase de développement des pommes de terre. Les rendements des principaux bassins de production ont tous été impactés même si les parcelles irriguées ont mieux résisté en compensant en partie le stress hydrique. En France, 50 à 60 % des surfaces de pommes de terres sont irriguées.

Avec les conditions climatiques de l'été, les teneurs en matière sèche de la récolte 2022 sont élevées ; elles rendent les pommes de terre très sensibles aux chocs, provoquant des noircissements internes, mais permettent aussi de générer de meilleurs rendements en transformation. Le stockage des pommes de terre est aussi rendu plus

difficile en 2022/2023 par la pression germinative au vu des conditions de l'année (avec des tubercules ayant un âge physiologique avancé) et des charges d'électricité élevées.

La pomme de terre de conservation et de demi-saison est la plus cultivée en France. Avec 6,1 Mt en 2022, soit les trois quarts de la récolte totale de pommes de terre, la production diminue de 9 % par rapport à 2021 et de 6 % par rapport à la moyenne 2017-2021.

La sole de pomme de terre de féculerie baisse de plus de 10 % sur un an et est au plus bas depuis 2014, reflétant la très forte désaffection de la part des producteurs. Sous l'effet conjoint du recul des surfaces et des rendements (- 13 %), la récolte 2022 (0,8 Mt) diminue de 24 % par rapport à la campagne

**Tableau 1**  
Recul de la production française de pommes de terre

		2022	2021	Moyenne 2017-2021
Superficie développée (millier d'ha)	Plants certifiés de pommes de terre	24	24	22
	Pommes de terre de féculerie	21	24	23
	Pommes de terre de conservation et demi-saison	155	152	149
	Autres	12	12	10
	Total pommes de terre	211	212	206
Rendement (t/ha)	Plants certifiés de pommes de terre	30	32	31
	Pommes de terre de féculerie	39	45	43
	Pommes de terre de conservation et demi-saison	39	44	43
	Autres	36	40	40
	Total pommes de terre	38	42	42
Production (millier de t)	Plants certifiés de pommes de terre	714	780	684
	Pommes de terre de féculerie	822	1 076	1 000
	Pommes de terre de conservation et demi-saison	6 065	6 644	6 463
	Autres	437	488	406
	Total pommes de terre	8 040	8 987	8 554

Source : Agreste - SAA

précédente. Comparée à la moyenne des cinq dernières campagnes, la contraction de la production reste importante mais est un peu moins marquée (- 18 %).

Enfin, la production de pommes de terre primeur (368 000 t) recule de 6 % par rapport au niveau record de 2021, sous l'effet de la baisse des rendements.

### En 2022/2023, hausse de la consommation en frais

Si la pomme de terre n'échappe pas à la hausse des prix qui frappe les achats de produits frais en général, elle reste une « valeur refuge » pour les consommateurs. Fin 2022, les achats effectués depuis le début de la campagne (août 2022) sont ainsi supérieurs à ceux de l'année précédente et même supérieurs à ceux de la dernière année pré-Covid (2018/2019). Malgré un hiver qui a alterné des périodes de grande douceur moins propices à la consommation de pommes de terre en frais et des épisodes de grand froid plus favorables à la consommation, les achats cumulés d'août 2022 à avril 2023 s'accroissent par rapport à 2021/2022 mais sont en baisse par rapport à l'avant Covid, selon le Comité national interprofessionnel de la pomme de terre (CNIPT) et Kantar Worldpanel.

Contrairement à la campagne précédente, marquée par une certaine stabilité, les achats de produits surgelés par les ménages sont en diminution sur la période allant de fin juillet 2022 à avril 2023 par rapport à la même période en 2021/2022, selon le GIPT et Kantar Worldpanel, y compris pour les achats de frites surgelées. De même, les ventes de purée déshydratée continuent de reculer. En revanche, dans le prolongement de 2021/2022, les ventes de produits sous vide restent relativement dynamiques malgré

#### Encadré 1

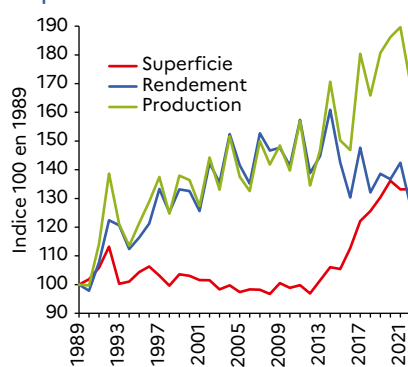
##### Stabilité des surfaces de pommes de terre à un niveau élevé

D'une campagne à l'autre, les surfaces, les rendements, et donc la production, sont soumis à des fluctuations plus ou moins fortes. Deux grandes tendances se distinguent depuis le début des années 90 (graphique 1). La première, jusqu'en 2012, se caractérise par une baisse des surfaces plantées plus que compensée par la croissance des rendements qui tire à la hausse la production de pommes de terre (+ 2 % en moyenne par an entre les campagnes 1989/1990 et 2008/2009). Parallèlement, le repli des superficies s'accompagne d'une concentration géographique dans les régions les plus productrices (Hauts-de-France, Grand Est, Normandie). A contrario, à partir de la campagne 2013/2014, la poursuite de la hausse de la production est davantage le fait des surfaces (+ 4 % en moyenne par an entre les campagnes 2013/2014 et 2020/2021) alors que les rendements stagnent

en moyenne d'une année sur l'autre sur la même période. Les surfaces augmentent de manière significative, en particulier dans les Hauts-de-France, jusqu'à retrouver en 2020 des niveaux qui n'avaient plus été atteints depuis les années 80. Depuis deux ans, les surfaces se sont stabilisées mais restent à des niveaux élevés, proches de ceux de la décennie 80.

#### Graphique 1

##### Une tendance marquée à l'augmentation des surfaces depuis 2013



Source : Agreste - SAA

une hausse moins importante qu'en 2021/2022. Enfin, la consommation de chips repart à la hausse.

### Une activité de transformation qui dépasse son niveau d'avant Covid

En France, une dizaine d'usines sont en charge de la transformation des pommes de terre. La proportion dans laquelle ces usines incorporent les pommes de terre varie d'une année sur l'autre selon deux facteurs : le niveau des disponibilités au démarrage de la campagne (période de « soudure » entre deux campagnes) et le taux de matière sèche des pommes de terre qui joue sur le coefficient de transformation.

Entre juillet 2022 et avril 2023, les approvisionnements des usines françaises en pommes de terres élèvent à plus de 1,1 Mt, en augmentation de 43 000 tonnes par rapport à la même période de la campagne précédente, selon le Groupement interprofessionnel

pour la valorisation de la pomme de terre (GIPT). Si cette tendance se confirme sur l'ensemble de la campagne, il s'agira de la deuxième année consécutive de hausse des quantités utilisées pour la transformation, succédant aux campagnes 2019/2020 et 2020/2021 très impactées par le contexte sanitaire. En 2020, les besoins de l'industrie avaient été fortement réduits du fait de l'effondrement de l'activité de la restauration hors domicile alors que celle-ci représente en moyenne 50 % de la consommation totale de produits à base de pommes de terre. En 2021/2022, près de 1,4 Mt de pommes de terre ont ainsi alimenté les usines sur l'ensemble de la campagne, soit une hausse de 14 % par rapport à la campagne 2020/2021 et de 8 % par rapport au niveau d'avant Covid, en 2018/2019.

65 % des pommes de terre livrées aux usines sont destinées à la fabrication de pommes de terre surgelées, 15 % à la production de pommes de terre déshydratées, 14 % à celle de chips

et enfin 6 % à la production d'autres produits.

### Dans un contexte de réduction des récoltes, les besoins de l'industrie européenne de transformation favorisent les exportations françaises en l'état

Sur les huit premiers mois de la campagne 2022/2023 (août 2022-mars 2023), les exportations françaises de pommes de terre en frais augmentent de 7 % sur un an, à près de 2 Mt, dans un contexte de baisse de la production européenne et malgré la diminution des disponibilités hexagonales (encadré 2). Sur l'ensemble de la campagne, les exportations pourraient ainsi dépasser le niveau record (2,8 Mt) de 2021/2022.

La France exporte ses pommes de terre en frais presque exclusivement vers l'Union européenne. Les débouchés pour les plants de pommes de terre sont nettement plus diversifiés mais ils

#### Encadré 2

#### Baisse des récoltes en Europe et plus particulièrement en Pologne

Dans l'UE, la récolte 2022 de pommes de terre recule de 6 % par rapport à celle de 2021, du fait de la diminution des surfaces (principalement en Pologne) et de la baisse des rendements sous l'effet des conditions météorologiques difficiles de l'été sur tout le continent européen (tableau 2). On constate cependant une forte hétérogénéité entre pays, encore plus importante que les années précédentes du fait de la répartition très inégale des précipitations et des températures. Les diminutions de rendement sont plus fortes pour la majeure partie des pays de l'ouest de l'UE (France, Belgique, Espagne) y compris en Allemagne. *A contrario*, on constate des hausses de rendement au Danemark, en Pologne et aux Pays-Bas.

La production de l'UE demeure extrêmement concentrée : cinq pays (Allemagne, France, Pays-Bas, Pologne et Belgique) rassemblent les trois quarts de la production totale. La production allemande, la première

dans l'UE, recule de 6 % par rapport à 2021 et de 2 % par rapport à la moyenne 2017-2021. La production française se maintient à la seconde place. Avec une baisse de 15 % sur un an, liée à la diminution des surfaces, la production polonaise recule à la quatrième position derrière celle des Pays-Bas : celle-ci est la seule parmi

les cinq premiers producteurs à enregistrer une progression (+ 4 % sur un an et + 1 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années). Elle a bénéficié de très bons rendements dans le nord du pays en lien avec des précipitations plus importantes et l'utilisation intensive de l'irrigation.

Tableau 2

En 2022, baisse des productions dans l'UE

	Surface* (millier d'ha)		Production* (millier de t)	
	2022	2021	2022	2021
<b>Total UE</b>	<b>1 359</b>	<b>1 401</b>	<b>47 276</b>	<b>50 441</b>
Allemagne	266	258	10 683	11 312
France	211	211	8 040	8 984
Pays-Bas	162	159	6 916	6 676
Pologne	196	236	6 031	7 081
Autres pays	187	196	5 007	5 301
Belgique	92	90	3 546	3 871
Danemark	59	56	2 618	2 375
Espagne	63	63	1 916	2 081
Italie	47	47	1 333	1 362
Roumanie	75	85	1 186	1 398

(\*) : y compris plants  
Sources : Eurostat, Agreste - SAA

ne représentent que 9 % des quantités exportées ces cinq dernières années.

Sur les huit premiers mois de la campagne 2022/2023, les volumes de pommes de terre en frais expédiés augmentent vers l'Espagne, le Portugal et l'Italie (respectivement + 133 000 t, + 61 000 t, + 9 000 t) et restent relativement stables vers la Belgique. Ces pays constituent les quatre principaux clients de la France. Vers l'Allemagne et les Pays-Bas, pour lesquels les volumes sont moins importants mais où les industries de transformation sont très utilisatrices de pommes de terre françaises, les hausses sont respectivement de 21 000 t et 13 000 t. En revanche, les volumes exportés se réduisent sensiblement vers la Roumanie (- 37 000 t) et, à un degré moindre, vers la Grèce et la Bulgarie (- 14 000 t pour chacune de ces deux destinations).

Malgré la forte croissance des importations sur cette période (+ 28 % sur un an), l'excédent en volume de pommes de terre fraîches de la France resterait stable sur la campagne (graphique 2).

### Sur les huit premiers mois de 2022/2023, dégradation du déficit en volume pour les pommes de terre transformées

Sur les huit premiers mois de la campagne 2022/2023, les exportations

de pommes de terre transformées (650 000 t, exprimés en équivalent pommes de terre) semblent marquer le pas (- 5 %) alors que depuis la campagne 2016/2017 elles étaient en progression régulière, hormis en 2020/2021 du fait de la crise sanitaire. Il faut cependant relativiser cette baisse, les exportations 2021/2022 ayant établi un niveau record (un peu plus d'un million de tonnes, + 27 % sur un an), et la comparaison par rapport au niveau pré-Covid (2018/2019) confirmant plutôt la tendance à la hausse (+ 18 %). La demande du premier partenaire de la France (l'Italie) reste en effet dynamique ; celle de la Belgique est en recul sensible sur un an, mais progresse par rapport au niveau de 2018/2019.

De leur côté, après avoir été en constante augmentation entre 2012/2013 et 2018/2019, les importations de pommes de terre transformées se sont elles aussi réduites du fait des mesures sanitaires prises en 2019/2020 avant de repartir à la hausse par la suite. En 2022/2023, elles restent relativement stables sur les huit premiers mois de la campagne par rapport à 2021/2022 (- 1 % à 1,1 Mt).

Sous l'effet de la diminution des exportations supérieure à celle des importations, le déficit de la balance commerciale des pommes de terre transformées pourrait se dégrader en

volume sur la totalité de la campagne 2022/2023 par rapport à la campagne précédente.

### Progression de la valeur de l'excédent commercial de la filière pommes de terre

Sur les huit premiers mois de la campagne 2022/2023, l'excédent commercial global de la filière pommes de terre s'améliore en valeur : 282,3 millions d'euros (M€), contre 229 M€ lors des huit premiers mois de 2021/2022. Il se décompose entre un excédent de 576,7 M€ pour les échanges de pommes de terre fraîches (394,6 M€ en 2021/2022) et un déficit de - 294,4 M€ pour les échanges de pommes de terre transformées (- 165,6 M€ en 2021/2022). La croissance des prix à l'exportation et des quantités exportées (de pommes de terre en frais) contrebalance l'augmentation des prix à l'importation et des volumes importés (de pomme de terre fraîches).

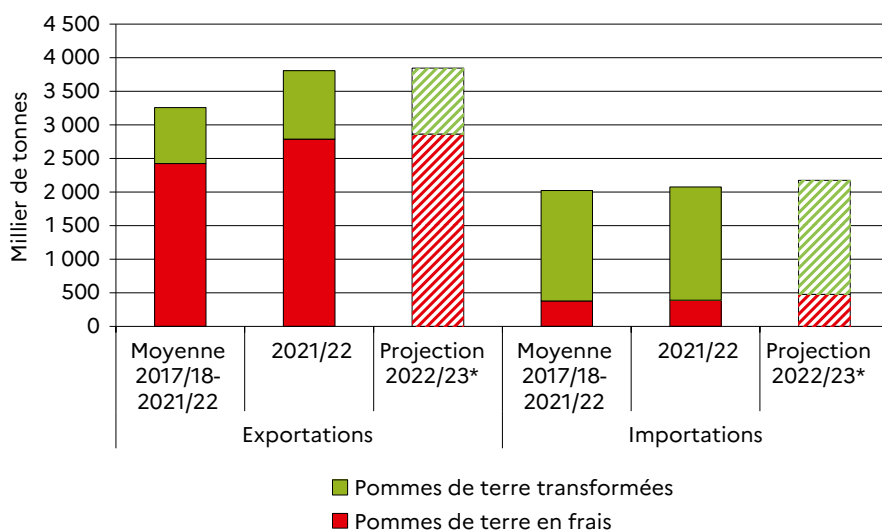
Lors de la campagne 2021/2022, les exportations en valeur de pommes de terre en frais et celles de produits transformés à base de pommes de terre avaient progressé (respectivement 30 % et 34 % sur un an), sous l'effet de la hausse des prix et de la croissance des quantités expédiées. Cette augmentation avait largement compensé celle des importations, consolidant ainsi l'excédent des pommes de terre en frais (+ 132,2 M€ sur un an) et réduisant le déficit en produits transformés (- 25,7 M€ sur un an). La balance commerciale globale de la filière avait ainsi doublé par rapport à 2020/2021, à 314,6 M€, et augmenté de + 28 % par rapport à la campagne 2018/2019.

### Le recul des récoltes et la demande soutenue de l'industrie de transformation tirent les prix de la pomme de terre à la hausse

Sur les huit premiers mois de la campagne 2022/2023, les prix de la pomme de terre augmentent (+ 9 % par rapport à la campagne précédente), selon l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap), en lien avec la baisse des disponibilités (graphique 3 - encadré 3) et la forte demande industrielle, qui dépasse son niveau d'avant la crise sanitaire.

#### Graphique 2

La France exporte des pommes de terre en frais et importe des pommes de terre transformées



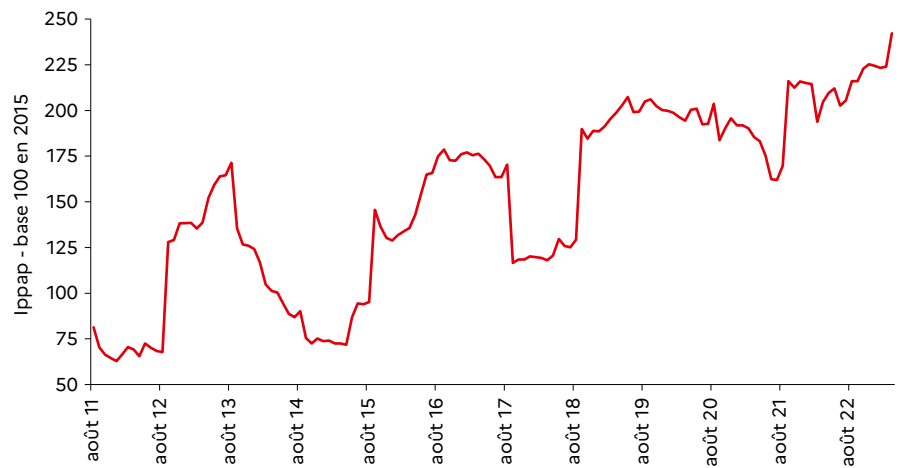
\* Projection pour l'ensemble de la campagne sur la base des données disponibles pour les huit premiers mois de la campagne  
Sources : Agreste, DGDDI

Auparavant, sur la campagne 2021/2022, les prix avaient progressé sur un an, malgré la hausse des disponibilités, du fait de la forte reprise de la demande issue de l'industrie de transformation et de la demande étrangère.

Une des principales variétés de pommes de terre produites en France est la Bintje. Son prix (calibre 40 à 70 mm, logée en sac de 10 kg, lavée, départ Nord-Picardie) réagit fortement aux évolutions de la production. Sur les neuf premiers mois de la campagne 2022/2023, celui-ci croît fortement : + 46 % par rapport à la campagne précédente et + 53 % par rapport au prix moyen des cinq dernières campagnes.

### Graphique 3

En 2022/2023, les prix de la pomme de terre atteignent des niveaux record



Sources : Insee

### Encadré 3

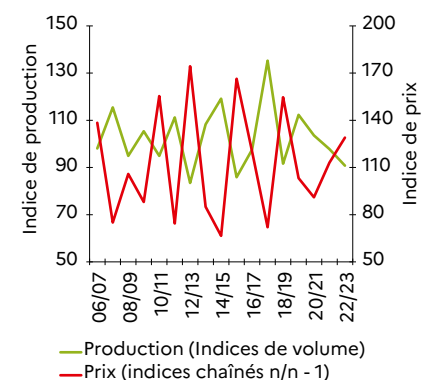
#### Une relation forte entre disponibilités et prix

Les prix de la pomme de terre sont très volatils, réagissant fortement aux fluctuations de la production (graphique 4). En retour, le niveau des prix d'une campagne peut influencer les évolutions de surfaces plantées la campagne suivante. Avec un bon niveau de prix pour la pomme de terre durant une campagne, les producteurs sont incités à planter plus de pommes de terre et inversement. Au-delà de l'effet prix, la hausse continue de la demande de l'industrie depuis quelques années (avec cependant une parenthèse entre 2020 et 2021 liée à la crise sanitaire qui avait

réduit les débouchés industriels) et l'augmentation des capacités de transformation des pays du nord-ouest de l'Europe favorisent une hausse tendancielle des surfaces de pommes de terre. L'augmentation des prix en 2021 liée à la reprise de la demande de l'industrie de transformation a été un facteur incitant les producteurs à maintenir leurs surfaces en 2022 et ce, malgré la hausse des coûts de production et les prix attractifs des céréales. En 2023, on observerait une reprise des surfaces de pommes de terre de conservation (+ 1,2 % sur un an), favorisée par la hausse des prix.

### Graphique 4

Les prix de la pomme de terre réagissent fortement aux variations de production



Source : Insee - Comptes de l'agriculture

### Encadré 4

#### Quelques chiffres sur la filière pommes de terre

- Environ 30 000 exploitations produisent des pommes de terre (source : Agreste – Recensement agricole 2020).
- En 2022, le chiffre d'affaires de la production de pommes de terre s'élève à 4,9 milliards d'euros (source : Insee - comptes prévisionnels de l'agriculture).
- Le chiffre d'affaires de l'industrie de la transformation et de la féculerie représente près de 0,8 milliard d'euros (source : GIPT).
- Les utilisations de la fécule sont variées : alimentaires (nouilles chinoises, sauces, confiseries...) mais surtout industrielles (papeterie-cartonnerie, cosmétiques, emballages...) (source : GIPT).
- En France, le niveau de consommation des pommes de terre à l'état frais et transformé est d'environ 47 kg/an/habitant (source : Agreste - bilans d'approvisionnement).
- La consommation française apparente en produits transformés à base de pommes de terre s'élève à près de 2,1 millions de tonnes en 2021/2022 (sources : GIPT).
- En 2021, les achats des ménages en pommes de terre transformées pour la consommation à domicile se répartissent ainsi (en valeur) : 45 % pour les frites et les spécialités surgelées, 45 % pour les chips, 8 % pour les purées déshydratées et 2 % pour les produits sous vide (sources : GIPT, Kantar Worldpanel).

## Sources, définitions et méthodes

### Sources

- Statistique agricole annuelle : données de surface, de production et de rendement
- Groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen : données européennes (NEPG)
- Eurostat : données de surface et de production au niveau européen
- DGDDI : données du commerce extérieur
- Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre : données concernant la pomme de terre transformée (GIPT)
- Comité national interprofessionnel de la pomme de terre : données concernant la pomme de terre en l'état (CNIPT)
- Kantar Worlpanel : panel sur les achats de pommes de terre par les ménages (en l'état et transformées)

### Définitions

- La pomme de terre de transformation comprend la féculerie et les produits transformés (frites, congelés, séchés, flocons, etc.). La pomme de terre de conservation concerne les pommes de terre à l'état frais ou réfrigéré, à l'exclusion des primeurs et des semences.

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

### Aller sur Rubrique « Chiffres et analyses »

[Collections](#) « Conjoncture – Bulletin » pour les séries chiffrées

[Thèmes](#) « Cultures, productions végétales » et [Catégories](#) « Données » – « Séries conjoncturelles/Chiffres détaillés » pour les tableaux d'Agreste Données en ligne

[Thèmes](#) « Cultures, productions végétales » et [Collections](#) « Collection nationale » – « Conjoncture – Synthèses » ou « Conjoncture – Infos Rapides » pour les publications

### Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Infos rapides Grandes cultures et fourrages, paraissant chaque mois, sauf en janvier et mars.
- « Grandes cultures. Sous l'effet d'une nouvelle hausse de la production en 2020 et d'une demande perturbée par la crise sanitaire, les prix des pommes de terre s'orientent à la baisse », Synthèse Pomme de terre n° 2021/375, juin 2021

## Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects

CNIPT : Comité national interprofessionnel de la pomme de terre

FNTPT : Fédération nationale des transformateurs de pommes de terre

GIPT : Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre

Ippap : Indice des prix des produits agricoles à la production

NEPG : North Western European Potato Growers Group (groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen)

UNPT : Union nationale des producteurs de pomme de terre



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation  
Secrétariat général  
Service de la statistique et de la prospective  
3 rue Barbet de Jouy  
75349 Paris

Directrice de la publication : Flora Claquin  
Rédaction : Thibaut Champagnol  
Composition : Desk ([www.desk53.com.fr](http://www.desk53.com.fr))  
Dépôt légal : À parution  
© Agreste 2023